

LE ROLE DE LA COULEUR EN ART

Les poètes de l'antiquité ont rarement parlé de la couleur. Est-ce à dire, ainsi qu'un savant l'a prétendu de nos jours, qu'ils ne connaissaient d'autres teintes que celles qu'ils citent? Il est difficile de l'admettre.

Si ces poètes, dans leurs descriptions, ne s'arrêtent non plus aux couleurs qu'aux accessoires, en cela ils suivent simplement les règles du grand style. Pour eux, avant tout, il y a l'ombre ou la lumière, le clair ou le foncé, l'éclatant ou le sombre; la couleur est un auxiliaire du style; elle concourt à l'harmonie ou à la force de la phrase.

Avec le blanc et le noir, Homère, par exemple, cite incidemment le bleu dont il revêt la déesse. Il dira une *noire* mort, une *noire* fontaine. Dans la description du bouclier que Vulcain remet à Thétis pour son fils Achille, on lit, à propos du motif gravé par le divin ouvrier: "Le fossé dont il l'entoure est d'un métal *obscur*, la haie d'étain *blanchâtre*." Plus loin: "il grave un troupeau de bœufs à la tête élevée; les uns sont *d'or*, les autres d'un *sombre* métal."

Comme on le voit, lorsque le poète indique deux teintes, il les place en opposition; à côté d'une teinte claire il en oppose une foncée. La phrase a-t-elle moins d'éclat? Au contraire, et elle gagne en force. Ce n'est donc point la bigarrure des couleurs, le chatolement des demi-teintes qui fait le coloriste.

En peinture de même qu'en littérature, on peut donc être coloriste tout en se limitant à une grande sobriété de palette. Le plus grand coloriste de la Renaissance, Le Titien, n'employait que quatre couleurs.

Mais il est un point de la physiologie de la couleur, que les artistes de nos jours tendent à méconnaître de plus en plus. Il ne faut pas chercher uniquement dans la couleur la sensation qu'elle produit sur l'organe de la vue; l'artiste doit se préoccuper surtout de la sensation morale qu'elle fait naître.

Il y a dans la couleur une variété de sentiments, une richesse d'idéal que l'expérience, à défaut d'enseignement ou de culture esthétique, arrive à discerner, à classer, et dont l'emploi raisonné,